

Le billet de Sophia Aram du lundi 6 janvier 2025

Il y a 10 ans jour pour jour j'entrais dans ce studio d'une humeur badine, j'avais encore des pommettes et des fesses rebondies, le Nicolas de l'époque s'appelait Patrick et la Léa du moment s'appelait Léa.

Nous étions le 5 janvier 2015 et comme on dit dans le jargon « nous avons le Président ». Un François Hollande détendu à qui j'avais parlé de son annus... horribilis. Avant que le temps suspendu par l'évocation de cette annus ne lui fasse écarquiller... les yeux.

Ce lundi 5 janvier 2015, aucun d'entre nous ne pouvait imaginer que cette même semaine, les attentats contre Charlie Hebdo, Clarissa Jean-Philippe et l'hyper Casher nous feraient basculer dans une autre époque.

Nous allions perdre des amis et une partie de notre insouciance, quand d'autres ont perdu la vie, un père, une femme, un fils, une sœur, un amant, un grand-père un collègue, ou comme Simon Fieschi, la possibilité d'être heureux.

Comment en est-on arrivé là peut être ?

Il y a eu ceux qui se sont battus pour la liberté de penser et de critiquer n'importe quelle idéologie, y compris les religions.

Alors bien sûr il y avait aussi ceux qui défendaient l'idée que nos libertés devaient s'arrêter là où les croyants choisissent de placer l'offense. À commencer pour certain par un simple dessin du prophète.

Ensuite, il y a ceux qui sont morts pour avoir défendu notre liberté de penser ou simplement parce qu'ils étaient juifs ou policiers.

Alors bien sûr, il y a eu ceux qui ont continué à assimiler toute critique de l'islam ou de l'islamisme, à de l'islamophobie.

Ensuite, il y a eu Samuel Paty qui est mort décapité pour avoir enseigné les principes que défendaient... ceux qui sont morts pour notre liberté de critiquer toutes les idéologies y compris les religions.

Alors bien sûr, il y a eu ceux qui ont continué encore et encore à assimiler toute critique de l'islam à une offense et à de l'islamophobie.

Ensuite, il y a eu Dominique Bernard, qui a été assassiné parce qu'il était professeur comme Samuel Paty qui avait été décapité pour avoir enseigné les principes que défendaient ceux qui ont été massacrés pour notre liberté de critiquer toutes les idéologies, y compris les religions.

Alors bien sûr, depuis dix ans il y a toujours ceux qui continuent d'assimiler toute blague sur l'islam ou l'islamisme à de l'islamophobie et ils ont bien le droit de le faire. Parce que certains sont morts pour avoir aussi défendu leur liberté de le faire.

Mais pendant toutes ces années, il y a surtout eu le silence assourdissant de tous les laïques qui se taisent et qui attendent de pleurer ceux qui continuent de mourir pour défendre notre liberté de parler.

Ils savent qu'il suffirait qu'ils s'expriment pour protéger ceux qui comme Charlie défendent notre liberté.

De la même manière que les rédactions des journaux du monde entier, savent très bien que si elles avaient publié les caricatures du prophète en même temps que Charlie Hebdo, il est peu probable que nous soyons en train de commémorer le massacre de ceux... qui défendraient notre liberté de critiquer toutes les idéologies, y compris les religions.

Cette semaine-là, nous avons également compris que ceux qui se disent offensés par un dessin sont unis par la haine des journalistes, des policiers, des Juifs, des homosexuels, des femmes et de tout ce qui constitue notre modèle laïque et républicain.

Nous savons maintenant que nous avons affaire à une idéologie mortifère, j'imagine que dix ans après, il serait peut-être temps de la combattre pour ce qu'elle est, un totalitarisme